

Finisterrae / Michele Palazzi

[...]

*Someone brought horses, coming down
the mountain paths.
Someone came from the sea.
Someone came from abroad, all covered
with dust
Someone read books, poems, prophecies,
commandments,
inspirations.*

- These houses will be destroyed.

*Like a sunflower, fashioned for a drunkenness, insisting
on its solar wedding, so each house
will wither away, bereft of a fire,
bowing its sluggish head toward the
mysterious rivers
of the earth
where the architects themselves will
disintegrate by their own
multiple hands, their race's running in
the swift
illuminations.*

Herberto Helder -A Colher na Boca, Preface

Quelqu'un a apporté des chevaux, en descendant les chemins de montagne.

Quelqu'un est venu de la mer.

Quelqu'un est venu de l'étranger, tout couvert de poussière

Quelqu'un a lu des livres, des poèmes, des prophéties, des commandements, des inspirations.

- Ces maisons seront détruites.

Comme un tournesol, façonné pour une ivresse, insistant
sur son mariage solaire, donc chaque maison se flétrissent, sans feu,
courbant sa tête léthargique vers les rivières mystérieuses
de la terre
où les architectes eux-mêmes se désintégreront par leur propre
multiples, leur course dans le vif du sujet
les illuminations.

Herberto Helder -A Colher na Boca, Préface

[...]

*I want to speak of houses, of death.
Houses are roses
to be smelled early in the day, or at night,
when hope
abandons us forever.
Houses are nocturnal, enduring, celestial
rivers that slowly shimmer
toward a cold bay - which perhaps does
not exist,
like a secret eternity.*

*I want to speak of houses as a man speaks
of his soul,
in the midst of a fire,
next to the example of the wheat fields,
learning the patience that watches them
rise
and die with a hint, a hint
of beauty.*

Herberto Helder -A Colher na Boca, Preface

[...]

Je veux parler des maisons, de la mort. Les maisons sont des roses en arc
à être sentie tôt dans la journée, ou la nuit, quand l'espoir
nous abandonne à jamais.
Les maisons sont nocturnes, durables, célestes
des rivières qui scintillent lentement
vers une baie froide - qui n'existe peut-être pas,
comme une éternité secrète.

Je veux parler des maisons comme un homme parle de son âme,
au milieu d'un incendie,
à côté de l'exemple des champs de blé,
apprendre la patience qui les regarde s'élever
et mourir avec un soupçon, un indice de beauté.

Herberto Helder -A Colher na Boca, Préface